

Culture physique et religion

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **57 (1928)**

Heft 10

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Culture physique et religion

L'Eglise n'est pas et n'a jamais été hostile à l'éducation physique. La santé, la force, l'adresse, la beauté sont des dons de Dieu ; l'homme, bien loin de les refuser, doit les recevoir et les faire valoir. De nos jours, en particulier, le soin du corps est devenu une nécessité. Notre génération, anémiée par la guerre et par notre civilisation moderne, a le devoir de veiller à refaire les bases corporelles de la vie, si elle ne veut pas dépérir rapidement. La trépidation fiévreuse de notre époque rend les nerfs malades, et ce ne sont point les danses, les cinémas, les réjouissances douteuses, et souvent franchement mauvaises, qui les guériront. C'est pourquoi l'on doit saluer et soutenir les efforts pour rendre à notre jeunesse sa force et sa santé.

Souvenons-nous que l'âme est intimement conjointe au corps et doit trouver en lui un instrument docile, et même davantage, un collaborateur serviable. Il est incontestable qu'une culture physique convenable peut grandement y contribuer, qu'elle écarte bien des obstacles à l'action de l'âme sur le corps, qu'elle discipline celui-ci sous la direction de celle-là, qu'elle est comme une soupape à l'excès de la turbulence et de l'exubérance corporelles, dans la jeunesse surtout. Ajoutons qu'elle exige, donc exerce, plus d'une qualité morale ; on peut donc influencer, par les exercices physiques, la formation du caractère.

Le christianisme souhaite que le corps soit beau. Sans doute, il est un faux esthétisme que nous condamnons. Mais c'est une vérité de la foi catholique que l'homme est la couronne de la création ; que Dieu, dans sa sagesse infinie, a formé le corps de l'homme avec un soin, un amour particuliers, supérieurs à ceux qu'il a accordés aux autres créatures. Qui nierait que le corps de l'homme est la plus parfaite œuvre d'art qui se rencontre sur notre terre. Mais le corps tire sa noblesse de l'âme ; celle-ci doit rayonner dans tout ce qui est corporel en nous. Le visage ridé d'une bonne grand'mère peut refléter une beauté intérieure qui le transfigure.

Quoique la santé et la perfection de l'âme lui soient plus précieuses que celles du corps, le christianisme souhaite que la beauté du corps soit conservée et développée. Si parfois elle semble laisser ce principe à l'arrière-plan, c'est qu'elle est obligée de réagir contre une culture physique exagérée, ou déréglée, voire dangereuse pour les bonnes mœurs. Cependant, les abus ne doivent pas nous porter à nier que la tendance est légitime d'obtenir, par des exercices convenables, la santé, la force, l'adresse et la beauté du corps, quatre qualités dont nous avons le droit d'attendre le plein épanouissement des exercices d'éducation physique bien compris. La formation de l'âme ne pourra qu'y gagner.

S.

A la veille d'un examen.

Le futur examiné : « Monsieur l'examineur, je ne sais plus rien ; mon cerveau est un désert. »

Le futur examineur : « Mais non, courage, il s'y rencontre bien quelques oasis. »

Le futur examiné : « Ah ! Monsieur l'examineur, encore faut-il que les chameaux les sachent trouver. »